

## Une procession du Saint-Sacrement

### Le jour de la Fête-Dieu



C'était la veille de la Fête-Dieu, à l'heure de midi. Les cloches des églises de la ville sonnaient à toute volée et, dans les rues, on commençait à s'occuper des décorations que les habitants projetaient pour la procession qui devait avoir lieu le lendemain. Cependant une maison restait complètement étrangère à ces préparatifs, et c'était la plus belle de la ville.

«Infortunés parents! disaient les voisins, ils sont plongés dans l'affliction! Leur fils unique se meurt de la poitrine à douze ans. Cette année, ils ne pourront prendre part à la décoration de notre reposoir.»

L'enfant malade dont on parlait sommeillait entouré par ses parents désolés. Le bruit des cloches parvint jusqu'à lui. Il poussa un faible gémissement en ouvrant les yeux.

— Les cloches t'ont réveillé, mon enfant, lui dit sa mère, en se penchant anxieusement sur son lit. — Pourquoi se font-elles entendre? demanda l'enfant. N'est-ce pas aujourd'hui samedi? — C'est que nous sommes à la veille de la Fête-Dieu, et les cloches annoncent la solennité de demain.

L'enfant se tut. Il était péniblement oppressé. Sa respiration sortait avec un bruit rauque et il paraissait très faible. Son père, sa mère, une sœur garde-malade, réunis autour de lui, épiaient tous ses mouvements, et leurs physionomies contraintes et altérées par l'inquiétude n'indiquaient que trop la gravité du mal qui consumait la vie de ce fils bien-aimé.

L'enfant referma les yeux.

— Mère, dit-il après un instant, en faisant un pénible effort, mère, ces cloches ont un bien beau son. J'aimerais entendre leur carillon. Ne pourrait-on ouvrir la fenêtre?